Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 39 (1910)

Heft: 14

Rubrik: Conférence générale à Bulle

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

preuve, par ci par là, d'un défaut de compréhension de ma prose, voulu sans doute, il sait racheter cette lacune par un singulier *culot*. Il croit que c'est arrivé. Il pense que nous sommes tout au plus bons à recevoir les épanchements de sa bile et son analogie avec la pomme aigre ne fait que s'accentuer. Des mots désagréables, blessants sortent de sa plume. La belle affaire ! Ce sont les lésés qui ont tort. Son front olympien se relève et sa main s'empresse de nous resservir le même plat. C'est très fort cela ! Mes compliments ! Et puisque vous faites grand usage de la Bible, permettez-moi de vous y renvoyer. (Page 182, chapitre 50, 6me ligne et suivantes.) C'est une singulière manière de faire de la propagande en faveur d'une Société que de commencer par invectiver ceux qui n'en font pas partie ; la réclame en faveur de la *Patria* était beaucoup plus habile et plus pondérée. Pourquoi cette différence ?

Jean-Claude LAHURE.

CONFÉRENCE GÉNÉRALE A BULLE

La conférence générale du 30 mai dernier réunissait à Bulle tous les membres du corps enseignant gruyérien. En voyant le ciel qui, ce jour-là, avait pris un air de fête, on se serait volontiers émancipé de la séance de travail pour s'en aller flâner paresseusement à travers champs et prés en fleurs; mais chacun sait que l'instituteur est, avant tout, homme de devoir. Aussi la tentation est vite repoussée et tous vont prendre place dans le local de la réunion.

Après lecture du protocole, M. l'Inspecteur passe en revue les derniers examens primaires. Sans nous arrêter longtemps sur chaque branche, mentionnons pourtant les détails suivants :

Pour l'histoire sainte, le catéchisme et les prières dans certaines écoles, même au cours supérieur, les résultats sont faibles. Ne pas oublier l'étude de la carte de la Palestine. La reproduction écrite de certains textes constitue un excellent exercice.

Quant à la lecture, de nombreuses écoles croient le compte rendu inutile. Il faut, développer plutôt la mémoire des idées que celle des mots et exiger, une voix plus forte et le groupement plus rationnel des mots formant un même sens. Un manque de préparation chez certains maîtres ne permet pas une étude approfondie des mots au point de vue de leur formation, des dérivés composés, homonymes, etc. En outre, les élèves du cours supérieur devraient arriver à une bonne lecture expressive, sans affectation, mais avec une inflexion de voix naturelle se rapprochant du langage parlé. Les résultats obtenus par certaines classes prouvent que ce progrès est possible.

Pour les récitations, on prendra tout au plus six poésies par cours à l'avenir. « Peu mais bien » doit être la devise du maître ; il évitera les déclamations monotones et ennuyeuses et veillera à ce que le fond soit bien possédé.

On a constaté de remarquables progrès en théorie, mais plus rarement en pratique pour la grammaire et l'orthographe. Dès cet automne, les travaux d'examen seront exposés par cercles scolaires. On devrait, dans les conférences régionales, observer les cahiers de ses collègues et en tirer le plus grand profit possible.

Au point de vue de la rédaction, on constate peu d'idées et de sen

timent, même dans le développement des sujets qui s'y prêtent le mieux. Au cours moyen, la description réussit assez bien, mais la narration est négligée ; les lettres sont presque toujours incomplètes.

L'écriture donne de bons résultats dans de nombreux cours ; il faut se montrer très exigeant pour les cours moyens et supérieurs.

Pour le calcul, il n'y a pas beaucoup de changements. Les résultats sont peu satisfaisants dans les cours inférieurs, surtout chez les élèves de deuxième année ; il faut soigner le calcul concret et exiger toujours des solutions complètes avec propositions. Le programme de comptabilité est le même que l'année dernière.

Les cours supérieurs et inférieurs possèdent d'assez bonnes notions quant aux sciences naturelles, mais les cours moyens sont faibles et demandent pour cette branche beaucoup de soins.

Le chant est certainement en progrès dans nos classes ; on pourrait prendre pour les exercices de solfège les livres de cantique que l'on possède souvent dans nos paroisses en observant toutefois une certaine gradation dans le choix des exercices.

Puis viennent ensuite une foule de détails précieux pour la bonne marche de nos classes et dont chacun saura tirer, il faut l'espérer, le plus large profit.

Vient ensuite la gymnastique ; M. Sterroz est là, la moustache fièrement relevée en croc, toujours jeune et souple. On prend lentement place ; on a bien voulu prétexter des lumbagos, des rhumatismes, que sais-je encore, mais, allons donc, ce ne sont que des illusions que la gymnastique va bientôt disssiper. Les vieux se groupent en arrière-ban et suivent d'un œil partenel nos exercices. Ceux-ci se poursuivent au commandement, en cadence, sans trève ni repos. Aussi bientôt chacun

.....suait, soufflait, était rendu

et midi avait sonné depuis quelques instants quand on s'en alla, les muscles fatigués et l'appétit bien aiguisé.

L'après-midi était réservé à Mesdames les Institutrices pendant que les maîtres étaient occupés à une répétition de chant. Nul ne doute qu'elles ne se soient distinguées surtout, paraît-il, par leur discrétion, car le silence le plus absolu ne cessa de régner dans la salle. — Honni soit qui mal y pense.

Le secrétaire, F. Ruffieux.

L'Édition vaticane de chant grégorien.

(Suite et fin)

S'il est un défaut sur lequel on ait souvent à revenir dans l'exécution du chant grégorien c'est celui de l'inégalité des notes. Il faut donc rappeler souvent aux chanteurs que les notes faibles ou les syllabes faibles ne sont pas pour cela plus courtes que les autres et parallèlement que les notes ou syllabes fortes ne sont pas de leur nature plus longues que d'autres. L'inégalité, en grégorien, doit porter sur l'intensité et non pas sur la durée des notes.